L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 15 JUILLET.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.

POUR VICE-PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:

"Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard; (substitut, J. B. WILKINSON Jr., de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans; (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDÈRE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Orleans.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—ISAIAH GARRETT, de Ouachita.

Explication.

Nos confrères du journal du soir veulent absolument que nous leur donnions la preuve que le texte d'une prétendue dépêche télégraphique qu'ils ont affichée au haut de leurs colonnes n'est pas authentique. Nous leur avons dit que c'était à eux d'en démontrer l'exactitude, mais nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui les satisfaire.

Il s'agit, nous n'avons pas besoin de le dire, de cette phrase attribuée au président: Votez pour M. Webster et *sauvez le parti whig!* M. GREEN B. DUNCAN, de la Louisiane, qui a joué dans la Convention un rôle fort important, nous autorise à démentir formellement le fait. Il déclare—et il pouvait mieux qu'un autre le savoir—que non seulement M. Fillmore n'a point transmis à ses amis de dépêche conçue dans les termes que nous rapportons plus haut, mais qu'il n'a envoyé à Baltimore aucune dépêche avant, pendant ou après la session de la Convention. Une seule dépêche émanant du département exécutif a été transmise à Baltimore; elle était de M. Webster et était conçue en ces termes: *Hold on till you hear from the president.*

Voici l'explication de ces mots. Le président, on le sait, avait confié à M. Babcock une lettre dans laquelle il annonçait à la Convention qu'il ne voulait pas être considéré comme candidat. M. Babcock était autorisé à lire la lettre au moment qu'il croirait convenable. Il ne l'avait pas encore lue, pensant qu'il valait mieux ne pas desappointer les amis du président. Celui-ci cependant venait de lui expédier un messager pour l'engager à lire immédiatement sa lettre. C'est à cela que faisait allusion M. Webster. Le messager n'arriva qu'après la désignation du général Scott.

Voilà l'explication que nous demandaient nos confrères. Elle est satisfaisante, ce nous semble. Elle vient d'ailleurs d'une source trop honorable pour que nos adversaires ne l'accueillent point avec la déférence due à la parole d'un honnête homme.

CE QU'ON APPELLE ENTHOUSIASME.—Les journaux locofocos se louent fort de l'unanimité qui règne, disent-ils, dans leur parti, et de l'enthousiasme dont sont animés les démocrates à l'endroit de MM. PIERCE et KING. Cet enthousiasme—enthousiasme factice—se trahit guère que dans leurs colonnes. Quant aux actions évincés par la Convention de Baltimore, ils se montrent une froideur qui n'est pas du tout au goût pour les candidats de nos adversaires. M. Buchanan, entre autres, avait été invité à haranguer un meeting de ratification. Il s'y est refusé et se bornant à dire: «Nous devons faire notre devoir et nous en rapporter à la Providence pour le résultat.» M. Buchanan nous paraît avoir bien peu de foi dans le succès de M. Pierce. Croirait-il les démocrates perdus sans la miraculeuse intervention de la Providence? En ce cas, il pourrait être sûr de la défaite de son parti, car la Providence ne se mêle pas, que nous sachions, de nos luttes politiques, et si elle daignait prendre fait et cause pour l'un ou l'autre parti, nous doutons qu'elle se prononçât en faveur de nos adversaires. Les locofocos ont de trop gros péchés sur la conscience pour que le ciel se range de leur côté.

LA CONVENTION.—Notre dépêche télégraphique de Baton-Rouge a été omise hier par mégarde. Elle nous annonçait que les articles de la présente Constitution, du 40e au 51e, avaient été adoptés sans modification dans la séance de mardi, que la résolution relative aux gens de couleur n'avait pas encore été adoptée; que les qualités requises pour être éligible aux places de gouverneur et de lieutenant-gouverneur, avaient été déterminées et consistaient à être âgé de 28 ans et à avoir résidé dans l'Etat pendant quatre ans. Notre dépêche nous annonçait enfin que le secrétaire de la Convention, M. LATAT, avait donné sa démission, et que M. J. B. WALTON avait été nommé à sa place.

Correspondance de l'Abeille.
BATON-ROUGE, 10 juillet 1852.

Monsieur,

La Convention vient de terminer sa première semaine. Environ trente-sept articles de la nouvelle Constitution sont déjà bâclés. La distribution des pouvoirs reste la même. Le département législatif est à peu près organisé, sauf les trois articles qui décident de l'électeur et déterminent la base représentative. Ce département a subi de profonds changements, quoique la Convention semble l'avoir traversé d'un pas de course.

Les sessions législatives sont désormais annuelles. Tout électeur est éligible à l'une ou l'autre des deux chambres, dans les limites de sa paroisse ou de son district. Les empêchements qui frappaient le prêtre, le général les ministres de toute secte religieuse, sont supprimés. Jusqu'ici les portes du Sénat étaient fermées à tout homme au-dessous de vingt-sept ans; le sénateur va descendre de ses échasses; la Convention l'a mis de plain-pied avec le représentant. Quelques conservateurs invétérés, adorateurs de la tradition, qui mettent l'autorité au-dessus de l'examen, ont regimbé ouvertement; ils ont, par exemple, demandé à inscrire leur vote contre la décadence du sénateur. La Convention leur a permis de s'ensevelir à leur gré.

C'est instinct de démolissement universel, ce mépris des mystères du passé, cette course haletante vers la simplification des choses, réduisent au silence tous les grands taureaux de la Convention. Ils en sont abasourdis; ils n'osent pas bouger. Toutes les barrières arbitraires seront probablement renversées dans ce pêle-mêle de whigs et de démocrates, marchant à qui mieux mieux à l'assaut du *Old Fogyism*, vrai spectacle qui m'a beaucoup fait rire, comme on rit cependant à un vaudeville dont la gaîté confine de terribles vérités.

Je ne partage pas les frayeurs de certaines gens; la pensée qui pousse la Convention actuelle n'est qu'une queue de bourrasque. Elle sera salutaire; elle dissipera les mauvais restes de 1845. Elle subit maintenant la loi des révolutions: elle est entraînée elle-même à des distances que la première Convention n'avait pas osé mesurer. Mais elle y marche avec précaution; un souffle bienfaisant l'anime dans les chemins dangereux.

Une demi discussion s'est élevée ce matin au sujet de l'article qui enlève le droit de suffrage à tout individu appartenant à l'armée ou à la marine militaire des Etats-Unis. Quelques délégués ont signalé cette clause à l'animadversion de la Convention; elle viole le droit commun, elle détruit injustement la marine et l'armée. Les peureux cependant ont vaillamment combattu pour le maintien de la clause; ils ont fait voir les régiments fédéraux marchant aux polls et votant avec leurs colonels et comme leurs colonels. Ce tableau a réussi, une terreur panique s'est emparée de la Convention, et régiments et colonels ont été mis hors avec une affligeante unanimité.

Après maintes hésitations, on s'est décidé à avoir un rapporteur des débats de la Convention. Il est élu, mais il n'est pas encore arrivé, et de graves questions sont déjà vidées sans lui. Ce qui prouve qu'on pourrait fort bien s'en passer. La grande majorité des hommes de paroles ont voté contre; et, chose bizarre, la plupart des murets ont insisté pour l'élection.

On a craint un momentique la présence du rapporteur n'inspirât trop généralement la fantaisie des longs discours. Mais le comité des dépenses casuelles est venu à propos provoquer une réaction. La Convention sait maintenant, par des chiffres authentiques, qu'elle dépense environ onze cents piastres par jour, et que les vingt-cinq mille piastres mises à sa disposition par la Législature seront épuisées en dix-neuf jours de session. Cette nouvelle forcera bien des gens à mettre de l'eau dans leur vin, et j'ai lieu de croire qu'aujourd'hui le trésor aura suspendu ses paiements, la Convention ne sera pas longue à suspendre ses séances et à précipiter la clôture.

La Convention est admirablement présidée; ce hasard rend le travaux faciles et fermes. C'est en effet un pur hasard, un jeu de scrutin qui a élevé M. Kenner à la présidence de la Convention. MM. Roman, Guion et Campbell étaient les trois candidats avoués du parti. M. Campbell s'est retiré après le premier passe. La lutte allait s'établir d'une manière sérieuse entre les deux autres. Les chances du moment étaient pour M. Roman. Mais quelques whigs s'effrayèrent de la signification que le pays attacherait à la résurrection d'un gouverneur de l'ancien régime; c'est alors que l'étoile de M. Kenner commença à monter. Un accord de voix se concentra tout sur lui et firent manquer l'élection. M. Roman, en homme habile, ... retirer son nom, et M. Guion fut aisément battu.

Rien, en dehors de la Convention. Je n'ai jamais vu moins d'agitation politique. M. McWhorter est toujours candidat à la place de gouverneur; mais cette candidature ne fait pas grand bruit, ni grand chemin probablement. M. Gayarré rend ses hommages à la Convention en envoyant par-ci par-là quelques exemplaires illustrés de son joli ouvrage intitulé: *Romance, &c.*

M. WEBSTER.—On écrit aux journaux de Charleston que M. Webster, dans un entretien qu'il a eu à New-York ces jours derniers avec M. Tallmadge, s'est prononcé catégoriquement en faveur du général Scott et a exprimé le désir que ses amis en fissent autant.

L'honorable secrétaire a quitté Washington le 6 de ce mois pour se rendre au Massachusetts.

Nous publions, de nouveau aujourd'hui dans notre deuxième page la liste des contributions de chaque paroisse ... dont les propriétés doivent être vendues pour non paiement de taxes.

Le navire à vapeur Falcon est arrivé hier soir, à New-York, ayant touché à Key-West le 11. Nous apprenons que le capitaine du vapeur Philadelphia a affrété le sloop Mary & William, pour transporter à la Nouvelle-Orléans vingt de ses passagers. Il en est resté huit à Sand Key, malades; les autres étaient à Key West, et devaient être expédiés à leur destination par les steamers de la ligne. Le Falcon a transporté ici 12 des passagers du Philadelphia. Le choléra avait cessé ses ravages et beaucoup de malades se rétablissaient. Le Falcon a pris à bord du Philadelphia $63,418 en espèces, dont $53,743 pour la Banque d'Etat de la Louisiane.

Chemin de fer de Jackson.

Les premiers travaux du chemin de fer de Jackson vont être entrepris incessamment sur divers points du parcours. M. Robb, président de la compagnie, est de retour à la Nlle-Orléans et il rapporte les nouvelles les plus favorables du Mississipi. Il doit y retourner sous peu et il compte assister à une grande fête que donneront à Jackson le 30 de ce mois la plupart des actionnaires de l'Etat de Mississipi. Le plus grand enthousiasme règne dans les divers comtés que doit traverser la voie. Il est certain que le plus grand nombre, imitant l'exemple de la Nlle-Orléans, se soumettront à une taxe volontaire pour aider à la construction du railway. Les souscriptions individuelles s'élèvent déjà à un chiffre considérable. Une grande convention a été tenue ces jours derniers à Aberdeen. Une dame de l'endroit qui était présente à l'assemblée offrit de prendre mille piastres d'actions et demanda s'il n'y aurait pas dix, neuf autres qui souscriraient pour une somme égale. Elles se présentèrent en effet au bout de quelques minutes et prirent ensemble pour vingt mille piastres d'actions.

Le Bouquet.

Tel est le titre d'une charmante Polka-Mazurka, composée par une jeune pianiste de notre ville, Mademoiselle Baptistine Gardemal, et dédiée à Mademoiselle Léontine Gérard. La bluette de Mlle Gardemal, qui est en vente chez MM. Zambelli & Mayo, obtiendra, nous n'en doutons pas, le succès de salon auquel elle a droit.

NOUVELLES D'EUROPE.
Arrivée du Canada.

Le steamer anglais *Canada* est arrivé à Halifax dans la matinée du 7 courant avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au 26 juin.

Le steamer *Washington* est parti de Southampton pour New York avec cent passagers et un fort chargement. Le *City of Manchester* a quitté Liverpool pour Philadelphie le 23 juin avec quatre-vingt-dix passagers et un fret considérable. Le *Cambria* est arrivé à Liverpool le 20 juin, et l'*Arctic* le 23.

On annonce la faillite de la maison Dixon, Wolne & Co, de Liverpool.

Lord Derby a annoncé que le trésor ferait incessamment paraître un ordre interdisant la vente du mélange bien connu de la chicorée et du café. Il faudra que les débitans vendent l'une ou l'autre séparément.

Le capitaine Scoresby, le navigateur anglais qui connaît le mieux les mers du Nord, a déclaré qu'il était impossible que les débris découverts à une certaine latitude fussent ceux des bâtiments de Sir John Franklin.

Une goélette à vapeur, l'*Isabel*, a été équipée par lady Franklin secondée par la Société Géographique, et doit mettre prochainement à la voile pour aller à la recherche de sir John Franklin.

Un nouveau steamer, l'*Arabia*, construit par la compagnie Cunard, a été lancé à Greenock. Il est du port de 2,402 tonneaux et est mû par une machine de la force de 850 chevaux qui peut être portée à 1,000.

Le navire *Windermere* est arrivé en Angleterre, venant de Hobart Town, dans l'Australie, avec 20,000 livres sterling de poudre d'or.

Le gouvernement anglais a nolisé le navire américain *Ticonderoga*, pour transporter des émigrans en Australie.

Les tories d'Edimbourg ont porté candidat au parlement l'honorable T. C. Bruce, frère de lord Elgin.

On ne sait encore rien de positif au sujet de la dissolution du parlement.

Said Pacha est arrivé à Londres, venant de Paris, et a eu une entrevue avec la reine.

FRANCE.—Le corps législatif continue à se montrer fort peu docile. Il a rejeté plusieurs articles du budget. Mais Louis Napoléon était présent dans une des tribunes latérales. Il a immédiatement transmis au président une note dans laquelle il lui dit que l'Assemblée outrepassait ses pouvoirs en refusant de sanctionner des amendements approuvés par le Conseil d'Etat. La séance a été levée au milieu d'une certaine confusion. A la réunion du lendemain, le corps législatif au lieu de profiter de la leçon que lui avait donnée la veille le chef de l'Etat, a repris la discussion du budget et rejeté l'allocation de 1,745,000 fr. destinée aux sénateurs.

M. Cabet, fondateur de la colonie icarienne de Nauvoo, dans l'Etat de l'Illinois, a annoncé qu'il quitterait Londres le 1er juillet pour retourner aux Etats-Unis. Il se propose de fonder une autre colonie au Texas.

Les généraux Changarnier, Bedeau, Lamoricière et Leflo ont été admis à la retraite, par suite de leur refus de prêter le serment de fidélité au président Louis Napoléon.

Deux cent cinquante prisonniers sont arrivé au Havre pour être transportés dans la colonie pénale de la Guiane. Le premier détachement est arrivé à Cayenne le 10 mai. Aucun journal ne parle du prétendu combat qui aurait eu lieu à une petite distance des côtes de l'Amérique entre les prisonniers d'un bâtiment qui se seraient insurgés et deux autres navires qui naviguaient de conserve.

Le *Moniteur* doit être transporté au Palais Royal et publié sous la surveillance d'un comité de trois membres pris dans les ministères de l'intérieur, d'Etat et de police.

Des lettres de Toulouse annoncent que les récoltes dans le voisinage de cette ville ont été fort endommagées par la grêle. Les inondations continuent sur d'autres points de la France et causent de grands ravages. Plusieurs ponts de la Saône ont été emportés.

Soixante sœurs de charité se disposaient à s'embarquer au Havre pour Rio Janeiro. Elles vont, à la requête de l'empereur du Brésil, prendre la direction des hôpitaux de ce pays.

SUISSE.—La Diète fédérale a été convoquée pour le 5 juillet.

ITALIE.—La Chambre piémontaise a résolu de modifier certains articles du tarif des douanes.

Des lettres de Rome annoncent que le pape a consenti à commuer la peine de mort prononcée contre l'Anglais Murray en celle des travaux forcés.

On enrôle des recrues à Hambourg pour les deux nouveaux régiments du pape.

ESPAGNE.—Selon un journal de Barcelonne, les proscrits français qui se sont réfugiés en Espagne auraient reçu l'ordre de se transporter au delà de l'Ebre.

Les intrigues ministérielles continuent à fixer l'attention publique.

La frégate américaine *Cumberland* est arrivée à Gibraltar le 8 juin et a France à la voile le 10 pour la Méditerranée.

PORTUGAL. — La question du monopole des sels a soulevé d'orageux débats dans le sein des Cortès.

PRUSSE.—Le Congrès du Zollverein n'a pris aucune mesure décisive depuis la rupture des négociations avec l'Autriche.

ALGÉRIE.—L'insurrection éclatée en Algérie a été réprimée.

INDES.—Les avis de Bombay vont jusqu'au 22 mai. Rien de nouveau de Rangoon: les troupes anglaises y resteront jusqu'à la fin de la saison des pluies, et si la guerre continue, des renforts leur seront envoyés de Bourbon, du Bengal et de Madras.

Congrès.
Séance du 6 juillet.

SENAT.—Le bill de la Chambre pour autoriser la législature de l'Indiana à disposer de certaines terres est pris en considération et passé.

La résolution de M. Weller tendant à référer à un comité spécial les allocations portées contre le commissaire chargé de la délimitation des frontières mexico-américaines, est prise en considération.

Après un assez long discours de M. Weller, la suite du débat est remise au 8.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—Le bill relatif au chemin de fer de l'Alabama est déposé sur le bureau. Le bill du déficit est pris ensuite en considération. La clause dont l'objet est d'augmenter la subvention accordée aux steamers de la ligne Collins est soutenue par quelques représentans et combattue par d'autres.

Séance du 7.

SENAT.—Le Sénat délibère sur un bill dont l'objet est d'amender la loi destinée à protéger les passagers qui se confient aux bateaux à vapeur.

M. Davis, du Massachusetts, lit une longue statistique des accidens, explosions, etc., etc. Il énumère les pertes immenses causées par ces sinistres. Il parle surtout du nombre considérable de victimes sacrifiées tous les ans par l'imprudence des capitaines et des officiers de bateaux à vapeur. Le bill dont il s'agit remplit vingt-huit pages imprimées. M. Davis a proposé cinquante amendements qui ont tous été adoptés.

M. Geyer a présenté de son côté des amendements remplissant dix-huit pages imprimées. Ils ont presque tous été adoptés.

Le Sénat ordonne l'impression du bill ainsi amendé plus d'ajourne.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—Le bill du déficit est de nouveau pris en considération, puis la séance est levée.

M. Calhoun, gouverneur du Nouveau Mexique, est mort dernièrement, on le sait, au milieu du voyage qu'il avait entrepris pour retourner aux Etats-Unis. Ses restes ont été enterrés à Kansas.

OURAGAN.—Un violent ouragan a soufflé ces jours derniers sur les grands lacs de l'Ouest. Le *Cleveland Democrat* annonce la perte du steamer *Caspian* dont les amarres se sont rompues au plus fort de la bourrasque et qui a été mis en pièces contre les constructions du port. Beaucoup de navires à voiles et de bateaux à vapeur ont fui devant la tempête et ont pu pénétrer dans les anses et les baies du rivage avec de légères avaries. On craint cependant qu'il n'y ait eu sur d'autres points de la côte de nombreux sinistres.

VERMONT.—Les whigs du Vermont ont nommé MM. Erastus Fairbanks et Kittredge comme leurs candidats aux places de gouverneur et de lieutenant-gouverneur de l'Etat.

Un nouveau moteur.

Nous avons lu avec intérêt dans le *Phare* de New-York le récit d'une première application du système calorique à la navigation. Si les faits qui sont énoncés plus bas sont strictement exacts, la vapeur serait à la veille d'être détrônée par un nouveau moteur. L'épreuve de l'agent que l'on veut substituer à la vapeur sera d'ailleurs faite sur une grande échelle, et d'une manière destinée à trancher définitivement la question. Voici l'article du *Phare*, journal de New-York:

L'idée de substituer un moteur nouveau et supérieur à la vapeur condensée, parait, au premier abord, extravagante et chimérique. On s'est tellement accoutumé à regarder la vapeur comme le *nec plus ultra* de ce qu'on pouvait atteindre pour assujétir les forces de la nature au service de l'homme, qu'une découverte, qui promet de détrôner cet agent, doit avoir à lutter tout d'abord contre une défiance formidable et contre des intérêts gigantesques. C'est là pourtant ce qui est tenté aujourd'hui, et si, comme on l'annonce, les premiers résultats répondent aux espérances des inventeurs, nous serions à la veille d'une autre grande révolution, produite par l'application d'un agent beaucoup plus économique et offrant une sécurité incalculablement plus grande que la vapeur. Avant qu'il ne soit écoulé plusieurs années encore, ou nous promet les merveilles du système calorique, comme nous voyons aujourd'hui les merveilles de la vapeur. Quelques mots sur la machine de 60 chevaux de force qui fonctionne déjà à New-York d'après ce nouveau système, et sur celle qui se construit sur une plus grande échelle pour le bâtiment qui doit inaugurer l'application du système calorique, feront apprécier plus facilement les avantages que l'on attend de cette invention due, comme on le sait, à un ingénieur Norwégien, M. Ericsson.

L'appareil de 60 chevaux, qui a déjà fonctionné et fonctionne journellement à New-York, se compose de deux paires de cylindres dont les pistons ont 72 pouces (américains) de diamètre. Ce qu'il offre surtout de particulier, c'est que ces larges cylindres et ces pistons se meuvent avec l'aide d'une très basse pression, et en l'absence de chaudières ou bouilleurs; les deux feux qui existent dans l'appareil consistent en faibles foyers adaptés sous le fond des cylindres. Depuis huit mois que cette machine fonctionne, elle n'a pas nécessité un cent de dépense pour réparations ou accidens. C'est une pièce magnifique et qui présente à l'esprit une idée de puissance et de symétrie bien autrement grandiose et frappante que celle de la plus belle machine à vapeur. Le grand principe de la machine calorique consiste à produire la puissance motrice par l'emploi de la force expansive de l'air atmosphérique, au lieu de celle de la vapeur d'eau; le mouvement est ainsi imprimé par la compression de l'air dans une partie de la machine, et par sa dilatation, grâce à l'application de la chaleur, dans l'autre.

Cette dilatation, toutefois, n'est pas produite par l'application continue du combustible, mais par un procédé particulier de transformation, à l'aide duquel le calorique éprouvé un mouvement de va-et-vient continu, si l'on peut s'exprimer ainsi; c'est-à-dire que l'air chaud qui s'échappe du cylindre, à chaque révolution de la machine, est converti tout aussitôt en air froid et comprimé, pour y rentrer de nouveau et recommencer sa révolution. En un mot, l'application continue du combustible est seulement nécessaire pour réparer les pertes de calorique occasionnées inévitablement par la radiation des parties échauffées de la machine.

Les avantages évidents de ce nouveau système seraient ainsi: une grande économie de combustible et de travail dans la direction ou la conduite des machines, puis sa sécurité parfaite. Un navire, muni d'une machine calorique et ayant à bord autant de charbon qu'en prennent les steamers transatlantiques, pourrait traverser l'Atlantique deux ou trois fois et retour, sans être obligé de renouveler sa provision de combustible; un voyage entre la Chine et la Californie pourrait aussi facilement s'effectuer, sans que le bâtiment fût obligé de faire escale en route pour y prendre de nouveaux renforts de combustible.

La houille anthracite étant préférable à toute autre, dans le système calorique, on serait également affranchi de la dépendance d'acheter et de faire venir à grands frais sur tous les points, la houille bitumineuse de l'Angleterre. Ce serait, au contraire, en ce cas, l'Angleterre qui serait obligée de venir chercher l'anthracite dans les pays producteurs. Un feu lent et rayonnant, sans flamme, tel est ce qu'il y a de meilleur pour maintenir la chaleur voulue d'après le nouveau système, et le coke, tout autant de qualités inhérentes à la nature même de l'anthracite. C'est ... avec ce combustible, il n'y a pas de fumée, au simple conduit suffit au bout du tuyau traditionnel, pour évacuer l'acide carbonique et les autres gaz résultant de la combustion.

On construit en ce moment à New-York, un navire de 2,300 tonneaux, qui aura nom l'*Ericsson* et sera muni d'une machine calorique. Sa membrure a été terminée vers la fin du mois de juin, et présente une solidité à toute épreuve. De jà, la machine est plus d'à moitié faite, et l'on peut voir, avec l'appareil de 60 chevaux qui a servi de premier application au nouveau système, trois des quatre grands cylindres dont l'*Ericsson* doit être muni, avec ses bases, ses arbres de couche, le plateau de ses pistons et divers autres parties de la machine. Toutes ces pièces, au dire des connaisseurs, égalent au moins celles qui sont entrées dans la composition des plus rapides steamers construits en Angleterre. Les cylindres ont 168 pouces (américains) de diamètre, soit 72 pouces de plus que ceux des steamers de la compagnie Collins.

L'*Ericsson* sera prêt à prendre la mer au mois d'octobre prochain, et par suite du peu de frais que coûtera la propulsion, l'on annonce déjà que le fret et le passage par ce navire seront fixés à un taux fort réduit. Ce bâtiment appartient à M. John B. Kitching et à une société d'autres riches négociants; il sera commandé par le capitaine Lowber.

TERRIBLE ACCIDENT.—Un lamentable accident est arrivé le 5 de ce mois à Staten Island. Le bateau à vapeur *Hunchback* venait d'arriver de New-York et avait atterré au débarcadère de Vanderbilt. Les passagers débarquèrent sur le pont du ferry, mais cette construction céda sous le poids et environ soixante personnes, hommes, femmes et enfans, furent précipités à l'eau. Une foule d'embarcations se détachèrent aussitôt du rivage pour venir à leur aide, mais le nombre des victimes n'en a pas moins été considérable. Aux dernières dates on avait déjà recueilli douze cadavres.

L'anniversaire de la bataille de Chippewa a été célébré avec pompe le 6 de ce mois à Concord, dans l'Etat du New Hampshire. Les whigs ont profité de cette solennelle occasion pour ratifier la nomination du général Scott.

Chronique Locale.

Une quantité d'hommes et de femmes de mauvaises vies ont été traduits hier devant le recorder Winter. Quelques-uns ont été envoyés à la maison de travail et les autres renvoyés de la plainte.

John Marshall Barn, accusé de s'être approprié une somme de $25, qui lui avait été confiée par un nommé John Carroll, pour être expédiée à Liverpool, a été examiné hier devant le recorder Winter et honorablement renvoyé de la plainte.

Une petite fille trouvée errante dans les rues du Troisième district, a été conduite dans une maison de la rue des Grands Hommes où elle peut être réclamée.

Charles Brancaille a été arrêté hier dans le second district, pour avoir tiré un rasoir sur Hugh Cassidy.

Antoine Bass, qui tient un café à l'encoignure Tróné et Conti, a été condamné hier à $10 d'amende, pour avoir vendu des boissons spiritueuses à des esclaves.

ENQUETES.—Trois enquêtes ont été tenues hier par le coroner Wilkinson: la première, sur le corps d'un petit garçon trouvé noyé dans le fleuve, à quatre milles au-dessous de la ville; la seconde, sur le corps d'un individu dont le nom est inconnu, trouvé noyé au poteau No 17, premier district; et l'autre, sur le corps d'une pauvre allemande nommée Mary Mayhoffer, morte d'un coup de soleil dans une maison de la rue Marigny. Verdict en conséquence.

—John Henderson et sa femme ont été arrêtés hier dans le troisième district, le premier pour avoir commis des voies de fait sur la personne de Ann Johnson, et l'autre pour avoir vigoureusement défendu son mari contre les officiers de police qui voulaient l'arrêter.

—Un nommé Morse a été accusé hier devant le recorder Winter d'avoir assailli et menacé de tirer un coup de pistolet sur la personne de B. F. Fisk. Cette affaire sera examinée le 16 du courant.

FEUILLETON.

HISTOIRE DU DERNIER CHEVAL DE L'EMPEREUR NAPOLEON.

IV.—Suite.

Napoléon était entré dans une maison où il prit quelques rafraîchissements, tandis que Pierre Colot s'en allait, tenant Acacia par la bride, pour chercher quelque endroit hospitalier où il pût faire reposer et manger ses deux chevaux.

La chose n'était pas facile; les rues étroites de la petite ville de Genappes étaient encombrées de soldats, de voitures et de caissons d'artillerie; les ténèbres d'une nuit fort obscure contribuaient à augmenter le désordre. Bientôt on entendit les cris sinistres de *sauve qui peut!* voilà l'ennemi! Alors la confusion devint horrible, c'était un épouvantable pêle-mêle au milieu duquel la voix des chefs était impuissante et méconnue. Des bataillons entiers qui, réunis, auraient pu arrêter l'ennemi, se débandèrent et prirent la fuite; les cavaliers anglais et prussiens entrèrent dans la ville, et, au milieu de ses escadrons, on remarquait les hussards de Brunswick, dont le colonel avait trouvé la mort sur le champ de bataille de Ligny.

A peine l'Empereur eut-il le temps de s'élancer sur un cheval de dragon qu'on lui présenta et de sortir de Genappes, pour gagner les Quatre-Bras, où il mit pied à terre dans un bivac.

Mais pendant que Napoléon s'efforçait encore dans cette dernière position de rallier les troupes françaises, le pauvre Pierre Collot avait été surpris par l'arrivée subite de l'ennemi. Il avait trouvé l'hospitalité pour lui et ses deux chevaux dans la petite cour d'une maison de Genappes et leur faisait manger un peu d'avoine qu'il avait payée fort cher, tout à coup se présentent à l'entrée de la ... deux hussards de Brunswick ... mit pied à terre pour ... A la vue du piqueur revêtu de la livrée impériale ... un brûlant ... les hussards ... Pierre Collot ... que les hussards lui intimèrent l'ordre de se rendre prisonnier et de mettre à leur disposition non seulement sa personne, mais encore sa bourse, son sabre et ses deux chevaux.

Mais il n'était pas d'humeur à céder si facilement un cheval qui lui avait été recommandé par l'Empereur, ce cher Acacia qui avait sauvé la vie à Napoléon; il lui avait dit d'ailleurs qu'il savait aussi se servir d'un sabre, et son parti fut bientôt pris. Il saisit le sabre qu'il avait attaché à la selle d'Acacia, se précipita sur l'un des hussards qui s'avançait déjà pour s'emparer de sa proie, et lui assène sur la tête un si furieux coup de son arme, qu'il l'envoya rouler à trois pas de lui.

Effrayé de la chute de son compagnon, l'autre hussard ne songea qu'à fuir; mais Pierre Collot ne lui en donna pas le temps, et, poussant la porte, il lui ferma la retraite, alors le lâche Brunswickois, jetant au loin son sabre, se mit à genoux en demandant merci à son terrible adversaire.

Pierre Collot eut pitié de cet homme: il lui commanda de se relever; mais il l'empêcha de rejoindre ses autres camarades, qui n'auraient pas manqué d'accourir pour venger la mort du hussard; Pierre Collot aperçut un escalier qui conduisait à une petite cave; il y fit descendre son prisonnier et l'y enferma, en tirant sur lui le verrou.

Maintenant, comment sortira-t-il de son asile où, à chaque instant, il peut être découvert? La cavalerie ennemie continue à traverser la principale rue de Genappes; le bruit des coups de feu qui retentissent l'avertit qu'on se bat encore; alors tout en réfléchissant sur le danger d'une position aussi critique, il donne à ses deux chevaux le peu d'avoine qui lui reste, les fait boire, et attend que le mouvement militaire qui trouble le repos de la cité belge, ait cessé. A deux heures du matin, les troupes anglaises et prussiennes avaient abandonné Genappes.

Alors Pierre Collot se hasarde à regarder dans la rue; il aperçoit un paysan qui portait un sarrau de toile, il lui fait signe d'entrer, lui expose sa triste exposition et lui demande s'il veut lui céder ce sarrau, moyennant une somme de quinze francs.

—C'est trop, lui dit le paysan, beaucoup trop; je vous cède mon vêtement pour trente sous; il ne vaut pas davantage, et il est à vous.

—Merci, mon cher, merci, vous êtes un brave homme; mais, écoutez, j'ai ici deux chevaux qui appartiennent à l'Empereur; je n'en puis emmener qu'un; l'autre est pour vous. Surtout point de scrupules; car, si vous ne le prenez pas, il tombera entre les mains d'un Prussien ou d'un Anglais.

Le paysan belge ne résista pas à cet argument péremptoire; par la même occasion, il rendait service à un Français, à un serviteur fidèle de l'Empereur, et il acquérait à bon marché un cheval qui lui avait appartenu; il déposa son sarrau que Pierre Collot mit par dessus sa veste de piqueur, après avoir jeté au loin son chapeau galonné qui pouvait le trahir. Quand il se fut ainsi déguisé, il alla chercher les deux chevaux, remit l'un d'eux au paysan, puis s'élança sur Acacia, après avoir donné une poignée de main au villageois.

Grâce à son accoutrement, le piqueur des écuries impériales passa sans encombre à travers les troupes anglo-prussiennes et arriva aux Quatre-Bras, où il espérait rejoindre l'empereur, mais celui-ci en était déjà parti, et s'était dirigé vers Charleroi; alors Pierre Collot quitta son sarrau de toile, acheta un chapeau à trois cornes et se remit à la poursuite de Napoléon; toutefois il dut renoncer à l'espoir de le retrouver ailleurs qu'à Paris: il marcha à petites journées, pour ne pas trop fatiguer Acacia, et arriva dans la capitale le 21 juin à onze heures du soir.

Quand il se présenta devant l'hôtel d'Elbeuf, il en trouva la porte fermée; alors, il descendit de cheval et frappa rudement à la porte; le concierge qui, dans les circonstances extraordinaires où se trouvait Paris, croyait devoir agir avec beaucoup de circonspection, n'ouvrit pas. D'ailleurs l'heure était tout à fait indue pour des visiteurs. Pierre Collot, qui avait besoin de se reposer et qui ne se souciait nullement de passer la nuit à côté de son cheval, à la belle étoile, frappa de nouveau.

—Que demandez-vous? cria enfin à travers la porte le concierge effrayé.

—Eh! parbleu! je veux entrer à l'hôtel avec mon cheval.

—Vous vous trompez, mon cher, ce n'est pas ici une auberge.

—Je le sais bien, Monsieur Poussard, et sans doute vous voulez plaisanter; mais le moment est mal choisi.

—Qui êtes-vous donc enfin?

—Parbleu! je suis Pierre Collot, le piqueur de S. M.

—Pierre Collot! Ah! oui, il est mort, ce pauvre garçon........ et on ne m'attrape pas comme cela, voleur!

—Comment! je suis mort! Ah çà! Monsieur Poussard, vous êtes par trop farceur......... Allez! je suis bien vivant, mais ce n'est pas la faute de ces canailles de Goddem si je suis encore en vie; ainsi que mon pauvre Acacia; ouvrez donc, ..., et si vous ne voulez pas me recevoir, laissez au moins entrer mon cher Acacia.

Ces derniers mots, prononcés d'une voix plaintive et suppliante, ne pouvaient laisser aucun doute dans l'esprit du concierge sur l'identité de Pierre Collot et sur celle d'Acacia, il ouvrit la porte, et, à la vue du piqueur qu'il reconnut aussitôt, il s'écria:

—Quoi! mon cher Collot! c'est toi! Ah! vraiment nous te croyions bien mort avec tant d'autres.

—Pas tout à fait, Monsieur Poussard, mais il en est fallu de bien peu que je ne revinsse pas de là-bas; c'est même un miracle que je m'en sois tiré. Mais nous causerons de cela demain matin; j'ai là mon compagnon qui a le ventre diablement creux.

En ce moment, Acacia se mit à hennir, et les chevaux renfermés dans les écuries lui répondirent par leurs hennissements, comme pour saluer le retour d'un ami. Pierre Collot fit franchir à Acacia le seuil de la porte, et le montrant au concierge:

—Le reconnaissez vous, celui-là? lui demanda-t-il.

—Certainement, mon cher, mais vraiment il n'a pas trop l'air d'avoir fait la campagne avec toi.

—Il l'a faite, cependant, et l'Empereur le montait pendant la bataille, j'espère bien qu'il le montera encore; en attendant, je vais le coucher à l'écurie.

Le concierge ferma la porte, et, prenant une lanterne, conduisit Collot avec son cheval à l'écurie; après lui avoir donné à manger, et une litière de paille fraîche, le concierge et le piqueur s'en allèrent souper ensemble.

Le lendemain, à six heures du matin, quand les palefreniers ouvrirent l'écurie, ils trouvèrent un homme qui dormait sur la paille, près de la mangeoire d'un cheval qu'ils furent tout étonnés de trouver là.

C'était Pierre Collot, qui avait refusé l'offre que lui avait faite le concierge de partager son lit avec lui, il avait voulu dormir à côté de son cher Acacia.

V.

—On ne passe pas!

—Comment! on ne passe pas; mais, grenadier, je suis de la maison de l'Empereur, et j'ai le droit d'entrer.

—Impossible, mon garçon, impossible; le militaire ne connaît que sa consigne.

Ces paroles s'échangeaient le 29 juin 1815, à quatre heures de l'après midi, devant la grande grille de la Malmaison, entre une sentinelle et un homme revêtu de la livrée impériale, qui tenait un cheval par la bride.

Ce dernier, vivement contrarié du refus du grenadier, réfléchit un moment sur le parti qu'il devait prendre, et, après un moment de silence, il voulut faire une nouvelle tentative auprès de la sentinelle, mais le grenadier fut inflexible.

—Avez-vous une permission? demanda-t-il au solliciteur.

—Est-ce que j'en ai besoin, moi, puisque je suis piqueur de Sa Majesté!

—Je ne dis pas le contraire, mon garçon, mais ma consigne avant tout.... je ne connais que ça.

—Je suis Pierre Collot, et j'amène à Sa Majesté son meilleur cheval de bataille, celui qu'il montait à Mont-Saint-Jean...... une fameuse bête, allez!

Le grenadier ouvrait de grands yeux, pour mieux contempler le cheval que conduisait le piqueur.

—Quoi! c'est ce cheval qui était avec l'Empereur?

—Et avec moi, mon brave.

Le grenadier regardait alternativement le piqueur et le coursier:

—Quoi! et vous aussi, mon cher, vous étiez au milieu de notre carré...... Effectivement, je crois vous reconnaître....

—Vous ne vous trompez pas.

—Touchez là, mon brave.

Et la sentinelle saisit la main du piqueur. Après l'avoir serré dans la sienne:

—Je regrette davantage, reprit-il, que la sévérité de ma consigne ne me permette pas de vous laisser entrer...... Mais, dites donc, il paraît que vous ne vous doutez pas de ce qui se passe. Vous ne lisez donc pas les papiers?

—Non; mais pourquoi cette question?

—Ah! c'est que vous amenez à l'Empereur son cheval de bataille.... Eh! mon cher, il n'en a plus besoin.

—Comment! est-ce qu'on ne va pas recommencer à se battre?

—Il y a là-bas un tas d'avocats, de bavards, de propres à rien qui ne s'en soucient pas...... Ils aiment bien mieux donner des poignées de mains aux Cosaques.

—Mais notre Empereur?...

—Notre Empereur!....... Il est en train de faire ses paquets.

Le vieux soldat poussa un profond soupir, et de grosses larmes roulaient dans ses yeux; Pierre Collot était accablé, anéanti, par ce qu'il venait d'entendre.—Comment! notre Empereur, s'écria-t-il, fait ses paquets....... et ce n'est pas pour se rendre à l'armée, pour se placer à la tête de ses soldats et donner une leçon aux Anglais et aux Prussiens!

—Les avocats et les bavards ne le veulent pas; et, tenez, regardez à travers cette grille, là bas, au fond, et vous apercevrez des voitures. Pierre Collot s'approcha de la grille.

—Oui, vous avez raison, grenadier.... cela m'a tout l'air d'un déménagement.

—Ça n'est pas autre chose, et je crois même que l'Empereur ne tardera pas à partir.

A ce moment, des postillons approchaient de la grille avec des chevaux de poste destinés aux voitures qu'on disposait pour le voyage. Le factionnaire appela l'officier qui était de service au château, et celui-ci, après avoir parlé à l'un des postillons, ordonna qu'on ouvrît la grille pour faire entrer les chevaux. C'était une occasion favorable qui se présentait à Pierre Collot de pénétrer dans l'intérieur du château; il n'avait qu'à suivre le mouvement, et à se placer à la suite du postillon, comme s'il appartenait à l'administration des postes; mais il fallait que le factionnaire fermât les yeux. C'est ce qu'il fit, et le piqueur se trouva bientôt dans la cour où étaient les voitures.

Il y avait déjà dix minutes qu'il était là, immobile, tenant toujours Acacia par la bride et attendant l'arrivée de l'Empereur, dont tous les préparatifs annonçaient le prochain départ.

Pendant ce temps-là, les postillons attelaient les chevaux; les gens de service allaient et venaient autour de Pierre Collot; mais aucun d'eux ne s'avisa de lui demander le motif de sa présence à Malmaison.

Il était alors cinq heures; tout-à-coup Napoléon, vêtu d'un frac noir, portant un chapeau rond, paraît, précédant de quelques pas un groupe d'officiers supérieurs, parmi lesquels on remarquait le général Becker, qui avait été chargé par la commission du gouvernement d'accompagner l'Empereur jusqu'à Rochefort, le général Gourgaud, ... quatre aides-de-camp ...

Il n'était arrêté un moment et semblait recueillir ses souvenirs; alors retentissait dans le lointain un coup de canon qui fit trembler les vitres de la Malmaison; Napoléon recula de quelques pas, et saisissant le bras du général Becker:

—Entendez-vous, général? s'écria-t-il, on se bat du côté de Versailles.... Et la commission du gouvernement croit encore à la paix!.... Ah! elle fera payer cher à la France sa sécurité, et sa confiance dans la foi d'un ennemi déloyal!

Un second coup de canon se fit entendre.

—En doutez-vous maintenant, général? continua l'Empereur, qui s'animait de plus en plus. Non, non, tout n'est pas perdu! Qu'on me laisse commander encore une fois l'armée....qu'on me permette de battre l'ennemi, l'écraser, le forcer, par la victoire, à donner un traité favorable aux négociations! Ensuite je déposerai mon épée.....je quitterai la France.

Le général Becker s'efforça de calmer l'agitation de l'Empereur:

—Ces détonations, Sire, n'annoncent pas la reprise des hostilités; ce sont quelques boulets qu'échangent de temps en temps entre eux les avant-postes. D'ailleurs, Sire, je dois rappeler à Votre Majesté l'engagement qu'elle a pris de quitter la France après son abdication.

—Mais cela ne saurait m'empêcher de battre l'ennemi, si, comme je le crois, il veut s'ouvrir de vive force le chemin de la capitale.

Et en prononçant ces paroles, il prêtait l'oreille aux bruits du dehors; on s'apercevait qu'au fond il désirait ce qu'il paraissait craindre, et qu'il attendait un nouveau démenti donné par le canon ennemi aux assurances du général Becker.

Après quelques momens de silence, il s'écria:

—Allons, c'en est fait; il faut se résigner!

Puis il se dirigea vers les voitures, dont il n'était plus séparé que par un petit espace; alors il vit venir à lui le piqueur Pierre Collot, qui conduisait par la bride un cheval sellé.

—Que veux-tu? lui demanda Napoléon avec bonté, que viens-tu faire ici?

—Sire, j'amène à votre majesté Acacia.

—Acacia!

—Oui, Sire......le cheval que Votre Majesté montait là bas.... vous savez bien!

—Ah! oui, je me rappelle maintenant...... Quoi! tu as pu revenir...... ramener ce cheval!...... Tu as été bien heureux, vraiment!

L'Empereur jeta un coup d'œil sur Acacia, qui était immobile.

—C'est trop tard, mon garçon, ajouta-t-il; je n'ai plus besoin de cheval..... je vais monter en voiture.

—Pardon, Sire, mais je croyais que Votre Majesté allait se mettre à la tête de son armée, et comme vous m'aviez fort particulièrement recommandé Acacia........ je vous l'amenais.

—Je te remercie, mon ami, mais il faut nous séparer. Reconduis ton cheval à Paris, et sois bien convaincu que je ne t'oublierai pas.... J'espère pouvoir un jour reconnaître ton dévouement et ton courage. Adieu.

—Si je suis encore en vie, lui dit-il, je le dois à cet homme et à ce cheval........ ils étaient avec moi au Mont Saint Jean, dans le carré de ma garde.

Quelques instans après cette petite scène qui impressionna vivement les personnes qui en furent témoins, l'Empereur montait en voiture et prenait la route de Rochefort, où il devait s'embarquer sur une des deux frégates françaises qu'il avait demandées.

Mais il y était attendu par la perfidie de Castlereagh et par l'hospitalité du *Bellerophon!*

CHARLES ST MAURICE.
(A continuer.)

Décédé hier, à 7 heures de l'après-midi, Mme veuve SIMON CUCULLU, née Marie-Modeste de St Germain, âgée de 79 ans. Les amis et connaissances de la famille Cucullu, ainsi que de celle de H. Floyd, sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles, qui auront lieu cet après-midi, à quatre heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue de la Paix, entre Casacalvo et Moreau.

Décédé le 13 du courant, J. W. BERNARD DERBES, âgé de quatre mois et demi, fils de Alexandre Derbes et de Clémence Vallier.

COMMERCIAL.

Bureau de l'Abeille.
NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI SOIR, 14 JUILLET.

COTON.—Les demandes ont encore été limitées aujourd'hui, et il ne s'est fait que 500 balles, prix ... sur les cours que nous donnons:

Inférieur,	5¾ @ 7¾	Good Middling,	9¾ @ ...
Ordinaire,	7 @ 8¼	Middling Fair,	nominal
Low-Middling,	8¼ @ 8½	Fair,	do
Middling,	8¾ @ 9	Good Fair,	do

TABAC.—Nous avons appris qu'il s'est fait quelques grandes ventes, mais nous n'avons pu connaître les particularités.

SUCRES & MELASSES.—Les affaires sont toujours faibles, et les transactions restreintes à de petits lots, sans changements dans les cours.

FARINE.—Nous avons noté les ventes qui suivent: ... à nos cours 1000 barils dont ... de farine supérieure de Ohio à $3 40 et 2,550 même farine pour chargement, à $3 65 le baril.

GRAINS.—Le maïs est ferme et ... avec de bien ... petites quantités à 50 cts ... Quelques petits ... d'avoine inférieure ... de 40 à ... cts ...

PORC.—Le mess ... se détaille toujours à $20 ... le baril ...

GRAISSE.—La belle qualité se vend 10½ @ 10¾ ... en barils ... et 11 cts au frequin ...

JAMBON.—Vente de 12 barriques à ... et ... 10 dito ... à 9¾ cts la liv.

WHISKEY.—Peu demandé. En détail ... 17½ cts le gallon, quant. rectifié, et 18 cts la ...

FRET.—Le taux du fret pour ... coton est nominalement à ¾ d. sur navires anglais, et ½ d. sur navires américains, pour Liverpool.

CHANGE.—Le cours ... faibles ... : Sterling, de 10¾ ... à 11¼ ; francs 5f. 22½ à 5f. 17½ traites sur New-York, à ... ; pour ... ; Boston, 60 jours, 1 à 1¼ ... pour cent ... Philadelphie, 60 jours, 1 à 1¼ pour cent d'escompte.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship United States, Young, p Port Lavacca
Navire Harriet Augusta, Trott, p Liverpool
Indiana, Benett, p New-York
Southerner, Woodbury, p Liverpool
Barque Panama, Graves, p Boston
Harriet Frances, Baker, p Liverpool
Goelette J. F. Rogers, Ashby, p St Marks
Ouv Bennett, Morris, p Pensacole

Arrivés Hier.

Steamship Falcon, Rodgers, de New-York
Navire Kate Hunter, Norcross, de Liverpool
Barque John Carver, Rogers, de Matanzas
Volant, Sears, de Cardiff
Goelette Alice, Miner, de Pensacole
Viator, Perry, de Pensacola

STEAMBOATS

Steamboat New Latona, Landry, de Bayou Sara, avec un chargement de sucre, mélasse, coton, &c.
Steamboat Music, Bissell, de Lafourche, avec un chargement de coton, sucre et mélasse.
Steamboat Anna No 2, Labarthe, de St Martinville, avec un chargement de coton, sucre, mélasse.
Steamboat Gen. Snapp, de la Rivière Arkansas.

Par voie Télégraphique.

New-York, 12 juillet—Arrivé, navire Silas Holmes, Berry, de la N-Orléans.

Ports Etrangers.
Par le steamer Canada.

Arrivé à Liverpool—Navire Infanta, de la N-Orléans; navire Charles-Horton (ou Che Chalmers); navire Geo Green, do.

Arrivé au Havre, navire Liberty, de la N-Orléans; à Paimboeuf, navire Alvarado.

Parti de Bordeaux pour la N-Orléans, navire Utah.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Covington	Leona, Duncan	12 h M
Rivière Rouge	Cleona, Martin	5 h P M
Louisville	Storm, Switzer	5 h P M
Biloxi	California, Ensign	9 h A M
Watering Places	Ophelia, Grice	2 h P M
Mobile	Oregon, Heira	12 h M
Rivière Rouge	J M Reif, Kimball	5 h A M
Attakapas	Nanlope, Dagas	10 h A M
Cincinnati	Eliza, Stevens	5 h P M

Aujourd'hui à midi, MM. J. A. Beard & May, vendront à l'Arcade Banks, une jolie maison double en bois, appartenant à la succession de Mme Mary Michaelis.

Pour les détails, voyez l'annonce.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA CONVENTION.

Baton-Rouge, 14 juillet 1852.

Le comité judiciaire a fait son rapport qui a été mis à l'ordre du jour pour la séance de mardi prochain. Il propose de faire élire tous les juges par le peuple. Le président de la Cour Suprême sera nommé par tout l'Etat; il sera secondé par quatre juges-associés qui seront élus par district. Quant aux Cours inférieures, ce sera l'affaire de la Législature.

Les articles 84, 86, 87 et 88 formant le titre relatif aux mises en accusation (*Impeachment*) ont été adoptés sans amendement.

La délibération sur l'article 89 (le premier des *Dispositions générales*) relatif au serment que doivent prêter les membres de la législature et les officiers publics, a été remise à une autre séance.

L'article 95 de la présente Constitution porte que tous les officiers de l'Etat devront résider dans les limites de l'Etat, et les officiers de district dans leurs districts respectifs, et que nul ne pourra être élu ou nommé à aucune place de paroisse à moins qu'il y ait résidé assez de temps pour y avoir acquis le droit de voter. Cet article a été amendé de manière à ce que les officiers puissent être pris dans quelque partie de l'Etat que ce soit.

Les articles 96, 97, 98, 99 et 100 ont été supprimés. L'article 104 est ainsi conçu:

"Le secrétaire du Sénat et le greffier de la Chambre des Représentants devront être versés dans la langue française et dans la langue anglaise, et les membres de l'Assemblée-Générale pourront prendre la parole dans l'une ou l'autre Chambre en français ou en anglais."

On a proposé de le supprimer, mais la motion a été repoussée.

Les autres articles jusqu'au 109e ont été adoptés sans amendement.

Comité Central Whig.

Une assemblée spéciale de ce comité aura lieu aujourd'hui mercredi à 7 1/2 heures P. M. pour délibérer sur des affaires importantes.

Par ordre du président, F. SALOMON, Secrétaire.
14juil

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.
Assemblea General.

Os membros que compoem esta Sociedade se reuniráo domingo 18 do corrente mez as 5 horas da tarde, na salla do bailhe de Orleans, cerca do Teatro Francez, para se tratar de assumptos muito importantes a dita Sociedade, e fazerem-se os oreparativos necessarios para se celebrar o quarto anniversario.

Nova Orleans, 12 de julho de 1852.
Por ordem do Senr Presidente,
ANTONIO VIEIRA, Secretario.
12julho—6

Perdu ou volé.

LE public est prévenu de ne pas acheter ou escompter un certain BILLET hypothécaire appartenant à la succession de feu ETIENNE CHALON, de la somme de $230, tiré et endossé par Marc Donat, daté du 31 décembre 1851, et payable dans deux ans de date, le paiement en ayant été arrêté.

J. O. CHALON, Administrateur de la susdite succession.
15 juillet—3 fen 10 j

CAFE.—100 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37 rue Commune. 15 juil

SUCRE.—100 caisses de la Havane brun et jaune, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37 rue Commune. 15 juil

MIEL.—10 tierces de miel supérieur de Cuba, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37 rue Commune. 15 juil

CIGARES.—... caisses de marques véritables, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37 rue Commune. 15 juil

TOILE D'IRLANDE.—10 caisses assorties de fil ... à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, Douane. 15 juil

MOUSSELINES blanches unies—1 caisse ... à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 15 juil

BIERE ECOSSAISE de qualité supérieure, en quarts et pintes, récemment reçue à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, Bienville. 15 juil

RIZ de la Caroline—150 boucauts, à vendre par E. VALLS, 73, Magasins. 15 juil

CITRONS de Palerme—150 caisses, à vendre par E. VALLS, 73, Magasins. 15 juil

A LOUER,
L'HABITATION FLEYTAS, située à environ six milles de la ville, sur le chemin de GENTILLY. ... le propriétaire ...
J. J. FLEYTAS.

E ... Havane ... V. QUADRAS & Co. 15 juil

INSTITUTION DE FREEHOLD.
UNE EXCELLENTE PENSION POUR LES GARÇONS, à Freehold, comté de Monmouth, New Jersey, ... New-York et Philadelphie ... Le bâtiment est ... salle d'éducation anglaise. On peut obtenir des prospectus avec les références et les informations nécessaires, en s'adressant par lettre au Principal.
OLIVER R. WILLIS, Principal.
12 juillet—1m

Produits de la Havane.
EN débarquement du brick Mount Vernon, de la Havane:
150 caisses sucre de la Havane, Cucurucho.
256 sacs café de la Havane prime.
192,000 Cigares de la Havane, bien assortis et de bonnes qualités, savoir: Imperiales, Regalias, Londres, Cazadores, Lords, Regis, Londres, Panetelas, Millares, etc., à vendre par lots à la convenance des acheteurs, par
DELVAILLE & MORENO, Importeurs de Sucres, Cafés, Cigares, etc. de la Havane. 15 juil

Bandages de Paris.
NOUVELLEMENT reçu, un grand assortiment de Bandages en ... et ... de Paris. F. F. DUCONGE, 39, rue de Chartres.

J. P. LASSERE, Coutelier,
Rue Condé, en face la rue Madison, No 29,
FABRIQUE des BANDAGES-HERNIERES, garantis à des prix modérés. Il fabrique aussi tout ce qui a rapport à sa profession.
12 juil—30

A LOUER—Le magasin No 29 rue de la Commune. Avec date du mois d'octobre, un bureau du premier au No 87, rue de la Commune. S'adresser à CHS. CH. ... 110, rue de la Commune. 12 juil—6

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX—25 caisses en débarquement des navires Uncorn, J. Alberton, Barque Nashua, John Carver et Evelyn. Aussi, en magasin un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales par
J. HOBBS & Co., successeurs de R. G. HOBBS, 12, Douane. 12juil

Vor HEBERT & Cie,
149, Rue de Chartres.
REÇU par le navire Brunswick, du Havre:
SCIENCES:
Orfila, Toxicologie.
Cabart, Physique et Chimie.
Regnault, Chimie (de)
Figuier, Découvertes Scientifiques.
Dictionnaires des sciences naturelles—13 volumes grand in-8° avec planches coloriées.
Cent Traités ou instruction pour le peuple.
LITTERATURE:
Hoffmann (Contes J)
Souvestre, scènes de la Chouannerie.
Un Missionnaire Républicain en Russie.
Vaisee, Voix sortie des Cieux.
Brillat Savarin, Physiologie du goût.
Mémorial de Ste-Hélène.
Histoire de Napoléon, etc.
THEATRE
Le Juif-Errant, opéra.
Sarah la créole, drame.
Barrières de Paris, drame.
Benvenuto Cellini.
Deux Coqs vivaient en paix, vaudeville.
Le Farfadet, opéra comique, etc. 13juil

PAPIER PEINT.
VICTOR HEBERT & Cie.
149, *rue de Chartres.*
EN DEBALLAGE, à vendre en gros et en détail 20 caisses Papier peint, commun, demi-fin, fin, doré et velouté-doré, etc., etc., plantés grisés, papier imitation agathe, à chêne, fauts de cheminées, éventails, etc., etc.
Bordures imitation, veloutées, dorées, de toutes largeurs.
13juillet

VICTOR HEBERT & Co,
149, RUE DE CHARTRES.
EDUCATION.
PAR le navire Brunswick—
Cahiers d'une Elève de St. Denis.
Levi—Cours de littérature.
Esquisses historiques.
Enigmes do
OUVRAGES DIVERS—de: Noël et Chapsal; Letellier, Lhomond, Gaultier, l'Abbé Brioux, Lamé Fleury, &c. &c.

LIQUEUR DE LABARRAQUE.
Hygiène publique et privée.
ASSAINISSEMENT DES LIEUX INSALUBRES.—Pour assainir les salles des tribunaux, les dortoirs des collèges, les casernes, les hôpitaux, les prisons, les théâtres, les salles et marchés, les abattoirs et autres lieux où l'air est vicié par le séjour d'un grand nombre d'individus, ou par le dépôt de matières animales ... ou moins altérées ... de Labarraque ... employé en arrosages ...
Précautions à prendre contre les maladies épidémiques ou contagieuses.—Les personnes qui habitent des lieux où règnent des maladies épidémiques ou contagieuses, telles que certaines fièvres, la rougeole, la petite vérole, la typhus, le choléra, etc., ... chez des malades, ... cours aux maladies ... ci-dessus indiquées ... se mouiller ... chlorure ...
1000 bouteilles de Chlorure de Labarraque en débarquement et à vendre en gros et en détail par
F. F. DUCONGE, No 39, rue de Chartres. 13juil

200 CAISSES vin mousseux, ... de Haut Sauternes, ... vermouth, ... absinthe, ... sardines à l'huile, ... paniers Champagne, ... caisses ..., 50 barriques vin ordinaire, ...
... par ... 13juil

CHAUX—... barils ... à vendre par ...

Société.
LES soussignés ont formé une association sous la raison de **Bullitt, Miller & Co.** pour le courtage de coton et les affaires de commission.
Nlle-Orléans, le 10 juillet 1852.
CUTHBERT BULLITT.
THS D. MILLER.
LLOYD D. ADDISON Fs.
13juil—6

SUCCESSION DE JACQUES MARTINO.
LES créanciers de la succession de feu *Jacques Martino* sont priés de présenter leurs réclamations dans un délai de dix jours, à M. Z. LAYOUX, avocat de l'exécutrice testamentaire, à son bureau, No 7, rue St-Pierre. 13juil—10

Avances sur consignations.
JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BONNIO Jr., 14, Gravier. 9ju

Huile de Foie de Morue brune,
DÉPURÉE PAR JEAN FAURÉ, de Bordeaux.
NOUVELLEMENT reçu—1000 bouteilles Huile de Foie de Morue brune, dont la supériorité est si bien établie partout où elle est connue.
A vendre à la pharmacie DUCONGE, No 39, rue de Chartres.
Ayez soin de demander "l'Huile Brune" de Jean Fauré. 12jt

MAQUEREAUX—300 barils maquereaux, en débarquement du navire Roxanna, à vendre par AVET BROTHER, Encoignure Bienville et Vieille Levée. 13 jt

EN débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux:
105 barils vin blanc Haut Sauternes,
80 barriques do do,
16 do vin rouge St-Estèphe Médoc,
16 do vin rouge Chateau Cateau Médoc 1844,
20 caisses Moutarde de Louit Frères & Cie, à vendre par B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 12jt

EN débarquement de la barque Emilie, venant de Marseille:
10 paniers bouteilles vides, 22 onces,
109 paniers huile d'olive James Plagnol, en demi-bouteilles,
100 caisses vin Muscat, à vendre par B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 12juil

DIVERS—Huile d'olive de la marque James Plagnol, en grandes et demi-bouteilles;—Eau-de-vie des marques suivantes: A. Maurell, M. Daniel, première et quatrième preuve, J. B. Clerrilly Sutton 1831 et 1800;—Vermouth;—Absinthe de La Richardet et de Jeanrenaud, de Sauvajol & Brunelle;—Olives Amellaux, Capres, Cornichons, Anchois à la saumure et à l'huile, Thon mariné,—petits Pois en grandes boîtes, demi-boîtes, deux tiers de boîtes et trois quarts de boîtes;—Truffes en boîtes et en demi-boîtes;—Sardines à l'huile en grandes boîtes, demi boîtes et quarts de boîtes;—Prunes en paquets et en boîtes de fantaisie;—Eau de fleurs d'oranger, divers sirops;—Bouteilles et demi-bouteilles vides;—Bouchons ordinaires, tin fins et fins;—Bouchons à dame-jeannes,—A vendre par B. TALAMON, 182 et 186 rue Royale. 12juil

A VENDRE en débarquement du navire Niagara, arrivé du Havre—60 caisses absinthe marque Yerson et Lecoultre
60 caisses do do marque Ed Pernod,
60 do do do marques C. F. Berger,
52 do do do do Auguste Leuba,
30 do kirch de différentes marques,
2 tonneaux véritable fromage de Gruyère.
Par J. N. CURIEN, Encoignure Condé et Dumaine. 12 juillet

A VENDRE en magasin—18 barriques jambons sucrés, marque John Shaw, reçus par le steamer Hungarian, de Cincinnati et à vendre par J. N. CURIEN, Encoignure Condé et Dumaine. 12 juillet

EN débarquement du navire Niagara, venant du Havre: 700 dames-jeannes de 5 gallons, 300 do de 3 gallons, 300 do de 1 gallon, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St-Louis. 12juil

EN débarquement du brick Emilie, de Marseille:
10 barriques vin blanc,
10 caisses Vermouth Poumeron,
30 paniers bouteilles blanches à liqueur
A vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée. 12juil

VERMOUTH, absinthe et kirsch—140 caisses Vermouth La Neilly Fils & Co. 40 caisses Vermouth Poumeron; 70 caisses absinthe Le Neilly Fils & Co. 40 caisses kirsch Le Neilly Fils & Co., à vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée. 12 juil

ARTICHOES—... à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 12 juil

BOUTEILLES—400 paniers bouteilles vides de 24 onces, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—155 caisses, 60 caisses Cigares qualités assorties, 6 barils cigarettes de la marque Sol, 16 balles Tabac de la Vuelta, pour capes et tripes, en débarquement du brick Adams Gray et de la goélette Cornelia, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 12 jt

NOUS engageons les personnes qui désireraient s'approvisionner de **Conserves alimentaires**, de St Louis Mo., de venir examiner l'assortiment que nous venons de recevoir par le steamer Uncle Sam, appartenant à nos amis ... QUEYROUZE & LANGSDORF, 13 et 15 rue Conti. 10 juil—6

FAURES & NORMAN,
Successeurs de Lorcilhe & Co,
PREVIENNENT les commerçants et le public en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire Claiborne, venant de Bordeaux, un assortiment de vins fins, qu'ils tiennent à la disposition des acheteurs:
12 caisses vin Ch. H. Brion, E. Larrieu,
50 do do 1840 do,
50 do do 1844, qualité sup. E. Larrieu,
20 do Haut Preignac Lamothe, 1846, do,
20 barriques Chateau Haut-Brion 1840. 10jt

Corsets français, sans coutures,
En coutil, satin et soie.
A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFROID, No 62, rue de Chartres. 10 jt

A vendre ou à Louer.
L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de "Raffinerie de la rue Toulouse," avec ses appareils et ustensiles nécessaires pour le raffinage du sucre et pour rebouillir les mélasses.
S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane.

NAVIRE CLAIBORNE, de Bordeaux—En débarquement:
40 barils vin rouge,
45 barriques vin blanc,
200 barils vin blanc, Des marques: Bouvet Jeune, Veillon Frère, Dureau & Declats,
8 demi-pipes Brandy, Pinet Castillon & Co. Cognac,
55 quarts do United Proprietors,
20 caisses do Lavaurt & Dupont, la Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & CO, 8, rue Conti. 8juil

RASPAIL. RASPAIL.
Véritables médicamens de F. V. Raspail, préparés par Collas, pharmacien à Paris.
Reçu par VICTOR HEBERT & CIE, 149, rue de Chartres, savoir:
EAU SEDATIVE,
POMMADE Camphrée;
ALCOOL do
HUILE do
VINAIGRE do
CAMPHRE à priser;
ALOES (pilules d')
CIGARETTES, &c., &c.
Avec une instruction pratique sur l'emploi de ces divers médicaments.

A vendre en débarquement du navire Claiborne—
15 barriques vin rouge pour famille,
20 caisses do Chateau Labbé, 20 do Latour,
20 caisses Beaune Mouton; do Haut Brion,
10 caisses Giscours; 25 Sauvignon,
20 caisses Jurançon, 20 do Sauterne supérieur,
20 barriques vin blanc pour famille,
20 demi-barriques vin Sante ne vieux;
25 caisses Hermitage blanc vieux, à vendre par BOYER FRERE, Encoignure Moreau et Mandeville. 8juil

Briques à feu Anglaises.
50,000 BRIQUES à feu de Liverpool, en débarquement du navire Windermere à vendre par A. DELAGRAVE, 91, rue des Magasins. 13juil—6

EN débarquement du navire Emilie, venant de Marseille,
101 barriques vin rouge de Marseille,
400 caisses vin, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St-Louis. 8 jt

Couvertures—Couvertures.
H. DREOOR & RIFFLARD.
ONT l'honneur de prévenir messieurs les Habitants et Négociants, qu'ils ont reçu par les derniers arrivages de Marseille, leur assortiment complet de couvertures pour nègres 3 1/2 points, des manufactures de Z. Gamier de Montpellier. 8t

Corsets! Corsets!
UN grand assortiment de Corsets sans coutures en coutil, en satin et en soie.
A vendre au Magasin de Variétés de F. JAUFROID, No 62, rue de Chartres. 1mai

AVIS.
LE soussigné se retirant des affaires dans cette ville, donne avis que la maison qui a subsisté jusqu'ici sous la raison sociale de M. GARCIA & Co. est dissoute à partir de ce jour. La liquidation en sera soignée par le soussigné ou par M. H. MEUGENS, qui succède à la maison en liquidation pour laquelle il est autorisé à faire usage de la signature à cet effet.
Nlle-Orléans 1er juillet 1852. M. GARCIA, 31, rue Commune. 1er juil—15t

Le soussigné continuera le même genre d'affaires de la maison ci-dessus, en son nom et pour son compte. H. MEUGENS, 31 Commune. 1juil

AVIS.—M. S. D. GRATIAA ayant cessé de faire partie de la maison WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA, les affaires de la société seront dirigées désormais par les autres associés sous la raison de WILLIAMSON, ZARATIN & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852. 1R

SUCRE—450 caisses blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin et à vendre par R. CABUZAC & Co., 30, Vieille Levée. 13juil

SUCRE—500 caisses blanc, jaune et brun, en débarquement du brick P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co., 20, Vieille Levée. 13 juil

CIGARES—169,000 marques assorties, en débarquement du P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co., 20, Vieille Levée. 13juil

CHAPEAUX en feuilles de palmier, pour hommes et jeunes gens, en magasin, à vendre par JOHN M. GOULD, 9, Magasins. 13juil

SUCRE—87 caisses blanc de la Havane, en débarquement du brick Mount Vernon, à vendre par R. CABUZAC & Co., 30, Vieille Levée. 13juil

CHANGE sur Bordeaux—A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9—10, rue Jefferson. 9juin

Vins de Bordeaux pour famille.
60 BARRIQUES vin Larrieu, à vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 12juil

25 QUARTS vin de Porto, M. Reig, à vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 12juil

25 QUARTS vin de Madère, à vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 12juil

7 PANIERS flacons à marasquin, 30 bouteilles vin ..., à vendre par Fne DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée. 6juil

50 CAISSES en boîtes, 1/2 et 1/4 de boîte à vendre par Fne DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée.

100 CAISSES vin blanc Haut Sauterne, 40 ... vin Cantenac, 40 barriques vin rouge, 40 barils ..., 60 barriques Cantenac supérieur, à vendre par Fne DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée. 6juil

20 barriques de Julien Médoc, 20 do St-Estèphe, 30 do Montferrand, 20 do St-Laurent, en débarquement et à vendre par Fne DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée.

30 ... à l'eau-de-vie ...

IMPRIMES ...

INDIGO—... du P. Soulé, à vendre par S. DE VISSER & Co., 20, Vieille Levée. 13 juil

Changement d'air.
Les familles avec les enfans peuvent se procurer toute l'après-midi et jouir de la fraîcheur du fleuve, à bord du FERRY du Second District, en face de la Place Jackson, en payant 10 cents pour chaque personne.
Ce bateau a une belle tente qui met les passagers à l'abri du soleil. Ceux qui désirent se promener sur la rive opposée ne paieront que 5 cents pour leurs voitures. 2 juil—1m

EAUX DE BLADON.
CET établissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le service intérieur, et ils sont maintenant dans des conditions on ne peut plus convenables pour satisfaire tout le monde; ils feront tous leurs efforts pour satisfaire ... CONNOR & HENRY, Propriétaires. 7juin—3m

P. & E. REILLY & Co.,
Encoignure Royale et Canal.
DONNENT respectueusement avis aux dames, qu'ils vendront à partir de lundi prochain, 7 courant, la balance de leurs marchandises d'été à des réductions très importantes.
Organdis et jaconat français à 15 cts.
Mousselines imprimées 10 1/2.
Indiennes à bandes 12 1/2.
Percales rayées et à carreaux 20
Batiste très claire, imprimée 37 1/2.
Un grand choix de linge de table, telles à draps depuis 75 cents; serviettes par ... de $1 50 à $6 00, ouvré à 75 cents la pièce, &c.
Le tout vendu à garantie.
7jn P. & E. REILLY & Co.

PUBLICATION.
LE COURRIER SUISSE.
SOUS ce titre paraîtra à New-York dans le courant du mois de juin, un journal français hebdomadaire, en format grand folio. Ce journal donnera particulièrement des nouvelles sur tous les événements importants de la patrie des Suisses, et en même temps aussi les nouvelles les plus importantes des autres Etats de l'Europe et de l'Amérique.
Le programme qui sera distribué la semaine prochaine, donnera la-dessus de plus précis renseignements.
Le prix des souscriptions est $3 00 pour toute l'année, $1 1/2 pour six mois et $1 00 pour trois mois.
On s'adresse pour des souscriptions et des annonces à l'adresse suivante:
L'Imprimerie du Schweizerbote,
No 17, Jacob street, entre Frankfort et Ferry
Agence à la Nouvelle-Orléans au magasin de livres de LOUIS SCHWARZ, encoignure Douane et Passage de la Bourse. 16 juin—1m

AVIS.—M. B. PLASSAN étant mon associé, à partir de ce jour, les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison R. CAHUZAC & CO.
RAYMOND CAHUZAC.
Nouvelle-Orléans, 1 juillet 1852. 2juil—1m

A Louer,
A dater du 1er novembre prochain, les deux magasins de la maison maintenant en construction à l'encoignure Canal et Baronne, convenable pour magasin de nouveautés, marchandises sèches, etc. C'est une des meilleures localités de la ville, et est adjacente au dépôt du chemin de fer de Lafayette et Carrollton.

—Aussi—
TROIS BUREAUX, dans la même bâtisse, faisant face à la rue Baronne. Pour les conditions, s'adresser au club du Pelican, 95 Canal. 3 juil

Cabinet de dentiste au prix de New-York.
CHARLES E. KELLS, (DE NEW YORK),
DENTISTE, *encoignure St-Charles et North,*
Entrée face à la place Lafayette,
NOUVELLE-ORLEANS,
VIENT d'établir son cabinet d'une manière permanente en cette ville. Les personnes ayant besoin des soins d'un dentiste de talent sont invitées à le visiter et à s'informer des prix de ses opérations.
Les meilleures références seront données et les personnes désirant des râteliers complets, avec toutes les **dernières améliorations** pourront les faire exécuter par un artiste prix des autres dentistes. On garantit le travail dans tous les cas. Conditions, comptant. 25juin—1an

AVIS.
LA société ci-devant établie en cette ville sous la raison de GILDEMEESTER & Co est dissoute par la mort de M. P. John Gildemeester. Les affaires de l'ancienne maison seront réglées par le soussigné qui en reste seul liquidateur.
J. B. PREAU.

Les soussignés ayant formé une nouvelle société sous la raison de J. B. PREAU & CO. continueront le genre d'affaires de l'ancienne maison Gildemeester & Co, au même emplacement, No 33, rue Gravier.
J. B. PREAU.
A. COUTURIE.
TH. CAPITAINE.
25juin—1m

A VENDRE en magasin—200 barriques vin rouge bon ordinaire pour l'usage des tables, 200 barils vin blanc haut Sauterne. JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson et 12 Toulouse. 21 juin

El Eco de Ambos Mundos,
Publié à Paris par D IGNACIO BOIX,
JOURNAL politique, littéraire, et des sciences, arts, etc. avec prime pour tout abonnement d'un an. Les personnes qui désireraient souscrire à ce journal ... s'adresser ... J. F. LEJEVRE, 210, rue Royale.

A Louer à bon marché,
Une maison habitable ... rue Tchoupitoulas ... entre Soraparu et ... encoignure Enghien et Amour, pour une grocerie.
... Amour, près Enghien ... encoignure Enghien et Amour.
B. NAUTRE & Co., 25, rue Condé.

UN BEAU NEGRE, âgé de 27 ans, bon domestique de maison, vendu pour aucun défaut et pleinement garanti. S'adresser 47, rue de la Douane. 16juil

HUILE D'OLIVE—75 paniers huile de Nice, en bouteilles de 18 onces, à vendre par JOS LANATA, No 11, Jefferson et 12, Toulouse. 9mai

WHISKEY—15 barils vieux whisky Monongahela, en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse.

CHAMPAGNE M. E. SCHREIDER—25 paniers grandes et demi bouteilles reçus par la barque John Carver, de Boston, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO., 33, rue Gravier.

REÇU par le navire Arsenal, de Bordeaux—... barriques vin rouge St Julien pour famille ... en magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO., 33, rue Gravier. 8jn

EN magasin et à vendre—15 barils absinthe suisse véritable, 50 caisses absinthe Pernaud, 20 caisses marasquin de Zara, 100 do Vermouth Figari, 20 do gingembre, 80 caisses vin rouge Chateau Belair, 80 caisses abricots à l'eau de vie, 75 barils graines de Canaries, 20 barriques vin du Margaux 1848, 200 caisses vin rouge St Do Delestang, 100 caisses petits vermicelli et macaroni, 4 caisses chapeaux d'Italie, 30 carreaux marbre blanc et bleu d'Italie, statues, 26 cordes de rose, lilas, de bergamote, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., No 9 et 10, rue Jefferson. 6juillet

Changement de Domicile.
L. MAJASTE, Commissionnaire,
INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 24, est transféré 113, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.

F. QUIJERAD & Co., 16, rue de la Douane, **Importeurs de produits de la Havane**, tiennent constamment en main un grand assortiment de cigares de la Havane et de tabac de ... et de tabac en feuilles des ... Vegas. 20t

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux:
300 barriques vin rouge,
... barriques vin blanc,
50 barils do,
30 demi-barriques do, 1848,
50 caisses vin rouge,
50 caisses vin blanc,
1920 demi-boîtes sardines à l'huile,
50 caisses fruits au jus,
57 caisses cerises à l'eau de vie.
CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville. 6juil—8f

SARDINES—
295 caisses de 50 1/2 boîtes sardines A. Camus,
50 " 100 1/4 " "
25 " 100 1/2 " " J. Colin,
3 " 200 1/4 " "
30 " 100 1/2 " " L. Levesque
3 " 200 1/4 " "
A vendre par EUG. ROCHEREAU, 17 et 19, rue St-Louis. 6juil

CONSERVES—7 caisses de 100 demi boîtes petits pois, 1 do 100 do haricots verts, 1 do 50 grandes boîtes do, 1 caisse de 100 demi-boîtes cèpes à l'huile, 8 caisses de 12 flacons prunes reine Claude au jus. Les articles ci-dessus sont de la maison J. Colin, à Nantes, à vendre par E. ROCHEREAU & Co., 17 et 19 St Louis. 6juil

EN débarquement du navire Claiborne, de Bordeaux: 100 barriques Cognac, Comté Martin, 100 paniers bouteilles vides, 150 barriques vin St Julien Médoc, 1000 caisses do do de, 50 caisses fruits à l'eau de vie, 12 do pêches, 50 do Sardines en 1/2 et 1/4 de boîtes, Conalé Martin, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9, et 10 rue Jefferson. 6 juil

SARDINES—2 caisses 300 boîtes assorties, marque Rondeuet. 3 caisses 300 demi-boîtes, marque J. Pean, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co., 33, rue Gravier. 7 juil

ABSINTHE suisse—100 caisses Sauvajol, Brunelon & Co, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co., 33, rue Gravier. 7 juil

60 BARRIQUES vin rouge G. de Gaulne, 30 barils vin blanc do, 28 barriques vin rouge Glaudin, 27 barils vin blanc Pre Sumeville, en débarquement du navire Claiborne de Bordeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 7juil

WILLIAM A. KENT de cette ville et JEHIEL K. HOYT de New-York, deviennent nos associés à dater d'aujourd'hui.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1852.
1er juil—1m SLACK, DAY & STAUFFER.

Bottes, Souliers et Chapeaux.
164 caisses en débarquement de la barque Nashua, John Carver, Evelyn et navire Isaac Allerton, à vendre à bon marché et à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co., Successeurs de R. G. Hobbs, 12, rue de la Douane. 6 juillet

CONSERVES—3 1/2 boîtes pâté assortis J. Pensou, 109 1/4 boîtes do do, 6 boîtes do do. En magasin et à vendre par J. B. PREAU & CO., 33, rue Gravier. 7jul

BI-CARB SODA—150 barillets, en débarquement, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 14 juil

VIN Dr. PORTO—75 1/4 qualités assorties, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 14 juil

VIN ROUGE—300 barriques en débarquement du navire Claiborne, de Bordeaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 15

RHUM—30 barils Nouvelle-Angleterre blanc et 10 pipes imitation Jamaïque, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 14 jt

INDIGO—20 cerons de Guatemala, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 9 juil

RHUM de la Jamaïque—... poinçons très supérieur, à vendre par JOSEPH MITCHELL, 32, Poydras. 14 juil

CAFE Rio—... sacs prime vert ... à vendre par JOSEPH MITCHELL, 32, Poydras. 14 juil

... à vendre par JOSEPH MITCHELL ...

... JOS. MITCHELL ...

... J & J TARDOS ...

RIZ de la Caroline—200 boucauts, à vendre par E. VALLS.

LE Dr PIERRE LAFON,
Récemment arrivé de France,
OFFRE ses services au public de la Nlle Orléans. Résidence: rue Ste Anne No 152, entre Dauphine et Bourgogne. 30 juin—1m

Leçons de mathématiques pures et appliquées,
Physique, Mécanique, Astronomie, Navigation, &c.
M. GRILLET, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, licencié ès-sciences mathématiques, licencié ès-sciences physiques, agrégé de l'Université de France, a professé pendant six ans les mathématiques élémentaires ou supérieures dans divers Lycées (collèges de l'Etat). Il y a obtenu pour ses élèves de nombreuses admissions aux Ecoles Navale, de St Cyr et Polytechnique. L'étendue de ses connaissances et son expérience dans le professorat lui permettent aujourd'hui de présenter les démonstrations sous le plus grand soin, de façon que les élèves ne puissent se créer aucune idée fausse. L'enseignement sera clair et précis. De nombreuses applications le rendront intéressant et graveront en même temps dans la mémoire des élèves les connaissances qu'ils auront acquises.
S'adresser à l'hôtel des Etrangers, rue Chartres No 145, entre Toulouse et St Louis. 7 juin—15

CHARLES BYRNE,
Manufacturier d'objets en cuivre, tôle et ferblanc,
ET MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.,
46 rue Tchoupitoulas, 46,
A constamment en main un assortiment complet de Ferblanterie et d'articles en cuivre, poeles, tuyaux de poeles, &c.
Et on exécute avec la plus bref délai, à des prix raisonnables.
La plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne.
16dec—1f

J. B. PREAU. A. COUTURIE. TH. CAPITAINE.
J. B. PREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires et Expéditeurs
De vins français, eaux-de-vie, conserves en tout genres, &c., &c.
No 33, rue Gravier, NOUVELLE-ORLEANS.

A. HERNANDEZ,
RUE ROYALE, No 436,
Au dessous de l'hôtel Saint Louis,
POSSEDE en ce moment et reçoit tous les jours les meilleurs cigares de la HAVANE, qu'il vante assortiment le met à même de pouvoir contenter tous les goûts, et les cigares qu'il importe jouissent de la plus grande vogue parmi les amateurs de bon tabac.
Aussi—Un grand assortiment de cigarettes véritables de la Havane et des meilleures marques. Tabac en carottes, &c. A. HERNANDEZ.
26 fev rue Royale, au-dessous de l'hôtel St Louis

AVIS.
A VENDRE, pour cause de mauvaise santé d'un des propriétaires, UN ETABLISSEMENT de très grande valeur, situé sur la promenade Carondelet, entre ... St Pierre, Bouvier et ... pouvant servir ... destination première, ou pour presse à coton, ou toute autre industrie dont l'usage d'une machine à vapeur est nécessaire à son exploitation. Cet établissement, connu sous la dénomination de DE POUILLY & GAGNET, moulin à ... à scier ... compose ...

N. B.—Cet établissement pourra être divisé de cette manière, c'est-à-dire que le terrain, les constructions, la machine à vapeur, les arbres, tambours, courroies, enfin tout ce qui est fixe d'une manière permanente ...
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou au bureau de la Vieux Bassin. 10 juillet

EN débarquement du navire Claiborne, de Bordeaux,
... barils vin blanc,
10 1/2 pipes Champagne brandy,
20 do vieux cognac.
X. LAMBERT, 62 Magasins. 6juil

TOUTE personne ... juillet 1852 ... SIMON D. GRATIAA

Pastilles et Poudre de charbon végétal-médicinal.
DU Dr BELLOC, DE PARIS.
CES pastilles guérissent les migraines, les maux d'estomac et facilitent la digestion, à vendre par EDOUARD GUILLOT, Rue Royale, No 239, entre Ste-Anne et Dumaine. 29 juin

Genièvre de Hollande
... marque Steamboat, à vendre par J. B. PREAU & Co., 33 rue Gravier. 29 jn

A VENDRE à bord par le navire Claiborne:
50 barriques vin rouge Pauillac, Médoc 1848 en ...
12 do vin St Estèphe et St Julien,
... do do de Margaux Médoc.
Par JOSEPH LANATA, 47 Toulouse.

Tapis de prix réduits pour du comptant.
UN grand assortiment de tapis de velours de Bruxelles, Ingrain, Venitien, etc.
Paillassons et Tapis toile cirée.
... nouveau de paillassons blanc et en couleur, récemment reçus. Tapis toile cirée de 3 à 24 pieds de large, haut modèle, ... A. BROUSSEAU & Co, 23 Chartres.

Veaux vernis et veaux cirés.
A. STUEZENBERGER & ETERNOD, 44, rue Bienville, ... rue de ... assortiment de veaux vernis et veaux cirés, qu'ils vendent au prix de manufacture. 15juin

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS.
25 caisses maintenant en débarquement des navires Ray Cliff, Huntsville et Marathon, de Boston et Philadelphie, formant un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR, 5, Magasins. 4juin

Mme. L. CLAMET,
Sage-femme,
Reçue par la Faculté de Paris.
No 176, RUE BOURBON,
Entre Toulouse et St Pierre.
31mai—6m

GILDEMEESTER & Co.,
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRES,
33, rue Gravier.

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux, 62 barriques vin rouge pour famille, à vendre par A. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville, 3e district.

VINS ROUGES—Reçu par le navire Florida, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge Pessac 1846 pour familles
150 caisses do do C. l. La Mission 1841,
20 do do do do 1846,
20 do do do do 1848.
A vendre par GAVELIER & MAXENT, 169, rue Royale

EN débarquement de la barque Arsenal, de Bordeaux:
47 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par GAVELIER & MAXENT, 169, rue Royale. 15 jn

SARDINES à l'huile en 1/4, 1/4 et 1/2 boîtes, à vendre à des très-bas prix, par A. STUEZENBERGER & ETERNOD, 44, Bienville, encog. Chartres. 15a

HABILLEMENS.
Reçu dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de **MARCHANDISES Confectionnées pour l'été,** telles que
Sacs, paletots, redingotes en mérinos, alpaca, toile, &c. &c.
Pantalons en mérinos, cachemiret, coutil &c.
Gilets de dessous, piqué, soie, toile &c.
Aussi—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. H. HUARD, No 68, rue Commune, en face le City Hotel.

Marchandises Nouvelles.
Vêtements d'Hommes d'été,
36, rue de Chartres.
RECUS par les derniers arrivages de France et par les navires Isaac Allerton, Jenoire, Galena et Empire City, de New-York.
Nous avons l'honneur d'informer nos amis et le public en général que nous recevons par les derniers arrivages de France et du Nord,
Un nouvel et grand assortiment d'habillements d'hommes, comprenant toutes les dernières modes de printemps et d'été, que nous offrons en vente à des prix très modérés.
LAGAY & LECAND, 36, rue de Chartres. 21mai

EN débarquement de la barque Arsenal, venant de Bordeaux,
70 barriques vin rouge St Julien Médoc,
20 barriques vin blanc Haut Sauterne,
50 barils do.
A vendre par X. LAMBERT, 62, rue Magasins. 16 juin—15f

B. TALAMON,
Seul agent des Eaux-de-Vie de la marque M. SUTTON,
RUE ROYALE, Nos. 182 & 186.
28juin—3m.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge,
10 barriques vin blanc (Barsac),
200 pots moutarde fine,
500 demi-boîtes cèpes à l'huile,
300 demi-boîtes truffes du Périgord,
1 bari eau de noix. J. FISSE,
Encoignure Royale et St Pierre. 8 juin

LANGUES de Bœuf—30 caisses langues sèches et passés au sucre, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, rue Tchoupitoulas. 9 juil

BŒUF mess—350 barils et 400 demi barils, Davis, pour famille, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, rue Tchoupitoulas. 3juil

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire San Pietro, venant de Marseille, 160 barriques vin Bergasse. CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville. 7 juin—8f

CONSERVES—34 caisses petits pois en quarts et demi boîtes;
30 caisses champignons, en quarts et demi boîtes;
10 do cèpes à l'huile en demi boîtes;
300 boîtes pâtés truffés en boîtes, demi et quarts, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 7 juil

EAU-DE-VIE—6 barils cognac, Eagle Brand, 20 barils cognac, Washington Brand, 50 demi barils Brandy Old de Gaulne & Co., Old brandy, marques diverses. A vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 6 juil

VINAIGRE de Bordeaux—15 quarts, qualité supérieure, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 9 juil

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Emilie, de Marseille:
50 barriques vin Bergasse. CHS. CAVAROC, 30, Bienville. 8 juil

JAMBONS—50 tierces Clegg & Shaw, Duffield & Millers, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO, 15, rue Tchoupitoulas. 9 juil

CITRONS—170 caisses de Palerme, à vendre par E. VALLS, 73, rue des Magasins.

744,000 CIGARES de la Havane ...

... LOISON & SILVESTRE, 24 Douane ...

BLANC D'ESPAGNE—... barils en magasin, et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 29, Vieille Levée. 14 juil

LIQUIDATION.
Grands sacrifices.
$250,000 DE MARCHANDISES SECHES
EN LIQUIDATION,
PAR
M. R Haggerty & Frere
No 58 rue du Canal et No 9 rue Royale.

S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coutant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à des très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage plutôt qu'à toutes autres personnes, puisqu'il s'agit que nos marchandises seront vendues au véritable prix coutant.

LISTE DES ARTICLES.
Nous avons maintenant en magasin:
5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12-4;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,300 Damassé en pièces;
5,300 Services de toilet;
500 pièces Platilias;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces Estopilles;
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
500 pièces Russie blanc;
400 pièces Russie écru;
5,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitant;
500 pièces pour rideaux de galerie
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS.
Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans;
300,000 mètres BAREGES DERNIERE NOUVEAUTE
300,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde.
100,000 yards à Jaconat à ... cts la yarde
100,000 yardes Organdis riches.
NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETE PLUS DE $20,000 DE CE SEUL ARTICLE, NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.
$25,000 de Marchandises suisses, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.
Satin damassé; Damassé laine, Damassé coton
Jaconats et percales, Wamsworth et Mull
Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille.
Dentelles noires, &c.
4 caisses Dentelle-noires, à garnitures.
Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.
20 000 douzaines mouchoirs batiste fil.
100 000 Parasols.
2,400 châles crêpe de Chine très riches,
1000 Châles soie noire et couleur.
500 Châles dentelles, noirs et blancs,
1,200 mantelets dentelles, noirs,
2,500 mantelets soie en couleur,
1000 Mantelets mousseline brodée.
6000 Pèlerines en mousseline et en dentelle.
A moitié de leur valeur.
Bombazins, Mantreaux, Alpacas, Mousseline de laine, Mérinos, Chaise, Barège de laine, Drap, Satin, Velours, &c.
Barpouis, drap damassé, Batiste d'Ecosse, Gingham, Courtepointes françaises, Courtepointes anglaises, 200 paires Couvertures bleues, rouges et vertes, 20 balles Mackinaw, de 36 paires Couvertures françaises 14 points, extra bon. Indiennes anglaises.
Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coutant. Les marchandises sont vendues au moment où le magasin fermera certainement en peu de temps.
12 mai

MARCHANDISES NOUVELLES!!
Récemment reçues
par le steamer Wm. Penn, par
SIMPSON,
30, rue Canal.
UN chargement considérable de belles marchandises a été acheté à bas prix ... et ... les ...
VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels.
Au nombre de ces marchandises se trouvent:
1000 pièces Batistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus.
500 pièces Guinghams à 12 1/2 et 15 cents.
Foulards soie très élégants à 50 cents
JACONATS, Linons et Indiennes, nouveau genre.
Mantilles en dentelles, Schalls en dentelle, Bobinet ...
Bobinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire.
Mouchoirs garnis en dentelle; bandes brodées crêpe noir, ... damassé ... de Marseille ...
Marchandises Sèches,
POUR HABITATION,
MENAGE,
et de Nouveautés.
Seront vendus aux prix habituels chez SIMPSON, 50, RUE CANAL. 6mai

Banque d'Echange,
22, rue du Camp.
TRAITES à vue et à terme, sur New-York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.
On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à quelque moment que ce soit, ... les ... $1,000, un intérêt de six pour cent ... sera alloué sur la balance.
HORACE BEAN & Co. 1mai—90 Directeurs.

AVIS—Madame Veuve John POULTNEY ayant élu son domicile dans l'Etat du Mississipi ... et ... ses affaires ... Bagley ... BEAUREGARD ... en l'Etat de la Louisiane.
Elle est autorisée ... des ... propriétés situées à Lafayette ... chez les héritiers Poultney ... pour transiger ... de la Douane et du Passage de la Bourse ... à la Nlle Orléans. 21 mai

MAISON ROUGE No 1,
Et encoignure Baronne et Poydras.
Réduction annuelle
SUR NOS MARCHANDISES NOUVELLES
20 BALLES jaconat français qualité supérieure, à 20 cents la yarde. **Barèges toujours à 25 cents; toile d'Irlande à bas prix**, mousseline à moustiquaire aux prix d'encan, ... également.
Articles pour deuil
Mousseline de laine noire extra-fine, à 35 cents la yarde, ... tout prix.
U. LAROUSSINI & Co,
Maison Rouge sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras.

Grand Railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle Orléans, 26 mai 1852.
LES souscripteurs au fonds capital du railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans, sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent, au bureau de la compagnie No 17, Commercial Place.
Par ordre de la direction.
26 mai JOHN CALHOUN, Secrétaire

John Hall. S. W. Redd.
HALL & REDD,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
No 1, Front-Levee, Nlle-Orléans.

Jean M. McGUIRE & Co.,
Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS,
24, BANK PLACE.

250 CAISSES vin rouge St-Julien; 70 do do Hermitage; 30 caisses vin rouge chateau Bel Air, 100 do do Haut Barsac, 125 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 25 juin

A VENDRE, par les soussignés, les articles suivants, d'importation récente,
PATES TRUFFES, en 1/2 et 1/4 de boîtes,
CEPES A L'HUILE, do
GALANTINES de volaille truffées en 1/2 et 1/4 de boîtes.
SARDINES A L'HUILE en boîtes et demi boîtes,
CHAMPIGNONS en boîtes,
PETITS POIS au naturel,
DITO au jambon,
TRUFFES du Périgord.
Un grand assortiment de fruits des plus variés, comprenant des pêches, des prunes, (reine Claude) des mirabelles, des mûres, des abricots, des fraises, &c. &c. le tout portant la marque renommée de DEFFES & CO.
WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 32 1/2, rue Poydras.

AVIS AUX PLANTEURS—Les habitans qui résident sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré, livré sur leurs habitations libre de fret et de drayage, ... 10 jours après que leurs ordres auront été transmis à P. H. MONSSEAUX, Au marble yard encoignure St Louis et Robertson. 2juin

CHAUX—3000 barils chaux fraîche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent, en très bon ordre et en grands barils, à vendre par P. H. MONSSEAUX.—Au marble yard encoignure St Louis et Robertson. 9 juin

CIGARES DE LA HAVANE.—Les magasins du soussigné sont maintenant approvisionnés d'un assortiment de cigares supérieurs et variés, des marques véritables, choisis par un agent intelligent engagé à la Havane dans ce but seulement. Cet assortiment n'est surpassé par aucun autre. Les fumeurs les plus difficiles seront satisfaits en s'adressant à J. M. CABALLERO, Importeur, 36, Vieille-Levée entre Douane et Bienville.
On a ses établissements, 32, rue St Charles, entre Commune et Gravier, et No 68, encoignure Royale et Douane. 5 juin

EN débarquement du navire l'Arsenal, venant de Bordeaux,
40 barriques vin St-Julien,
12 barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS Fs, 67, rue Condé. 15 juin

EN débarquement du navire Robert Washington, venant de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St-Estèphe,
12 barriques Haut Sauterne,
25 barils do do, à vendre par E. DECHAMPS, 67, rue Condé. 15 juin

15 piastres de récompense.
PARTIE marronne le ... janvier dernier, la mulâtresse HENRIETTE, blanchisseuse, âgée de 27 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces, parlant anglais et français; elle a été vue dans ... Rue ...
...
G. V. ...

EN débarquement du navire ... venant de Bordeaux, ...
10 barriques vin blanc Haut Sauterne, ...
PAUL LACROIX, 12 Toulouse.